

The image shows the front cover of an antique book. The cover is decorated with a complex marbled paper pattern. The primary color is a deep, dark blue, which is interspersed with intricate, vein-like patterns of yellow and orange-red. The overall effect is reminiscent of traditional marbling techniques used in bookbinding. A small, rectangular, off-white paper slip is pasted onto the center of the cover, containing the book's title and dates in a simple, black, serif font. The slip is slightly aged and has some minor discoloration. The book's spine is visible on the left edge, showing a dark, possibly leather or cloth, binding.

COURT OF QUEEN'S BENCH. Volume 8.
"Court of Queen's Bench, criminal term- Quebec,
January 20, 1855 - January 29, 1855; Three Rivers
September 11, 1856 - September 12, 1857"

BIBLIOTHEQUE
— DE —
M. l'abbé VERREAU
No.
Classe
Division
Série

JOSEPH BLACKHALL,
Blank Book Manufacturer, Paper Ruler, and
GENERAL BINDER,
No. 38, Great St. James Street, Montreal.

Blank Books ruled and bound to any pattern, and every description of Book Binding neatly executed on moderate terms, and with *punctuality.*



La
Société Historique
de Montréal
Fondée le 11 avril 1858,

.....
.....

Court of Queen's Bench, (Criminal Term)

Quebec, 20 January 1855.

11 Grand Jurors only appeared —

Adjourned to Monday the 22^d at 10 o'c.

Present: Ch. J. La Montagne, & Judge Rolland.

Monday, 22th Jan'y 1855 = adjourned
14 Grand Jurors appeared

The Queen Tuesday 23 Jan'y 1855

Joseph Pelchat and
Sars B^{te} Roy & Desjardins } Forgery = Bill found at
an Extra-Term, in Sept: 1853

1st Count,) Joseph Pelchat, Notary Public,
on the 18th December (16th year) at the City of Quebec,
feloniously, knowingly and wilfully did forge
a certain notarial deed &c., in the French
language, purporting to be a transfer or assign-
ment (before him & Aloud, not) by one Michel
Chretien, (a militia man in the 4th Battalion
of the Incorporated Militia, and wounded
during the last war, to S. B^{te} Roy & Desjardins,
of one moiety &c. &c. (of avoies of pension
only as such wounded. Michel was &c.

2^d Count.) S^{rs} S. B^{te} Roy & Desjardins, before the 2^d felony &
forgery was committed in form aforesaid,
to wit, on 18 Dec: (16th year) did feloniously and
maliciously incite, move, and procure,
aid, counsel, hire and command the
& Joseph Pelchat the 2^d felony &c. &c.
agtst the form of the Statute &c.

Archives de la Ville de Montréal

2.)

3rd Count) on day & year last aforesaid, J^r Joseph Pelchat did forge a certain Act, deed or instrument, purporting to be a notarial Act in the french language, the tenor of which is as follows: &c.

4th Count) The S^r J. H^e Roy & Desjardins meeting &c. &c. wth the force of the Statute &c.

5th Count) on 25th April (16th year) in the City of Quebec Pelchat & Desjardins feloniously did offer, utter, dispose of & put off, knowing the same to be forged, a certain other forged notarial deed &c., purporting to be a true and authentic copy of a certain other forged notarial deed &c.

J. H^e Roy et Desjardins, first tried

Tuesday 23 July 1853
Trial of J. H. Roy & Desjardins

F. R. Auger, Eng^r, for juror, address the King
La visitation passe, n^o 17, mars 18,
non chez Christian, mais chez Pelchat, en presence
de mon client

1. James Green - Clerk of the Court; produce
a deed of conveyance, ^{produced} filed 28 Nov: 1854,
by Pelchat, see rules obtained by
attorney

2. Francois Heut, Jean B. Pincane, notary,
The signatures on the deed are those
of Pelchat & Heut, ^{notices} accompanied by
signatures.

3. Francois Heut, Duber, Notaire, compare
les signatures, la mention et alle de Pelchat.
Le passe que fut Bellier, le clone
de Pelchat, qui m'a apporté l'acte pour
le signer en second.

Exposition de la minute, mention faite
de signatures de Pelchat, mention 1^{re}
Exposition

4. Felix Bellier, Notaire, Duber
Les signatures au bas de la minute
sont celles de Pelchat & Heut, et alle
de Pelchat sur la copie exhibée
act de visitation, 1^{re} copie, signée
de Pelchat, 17 Dec: 1852.

Procuration des 30 Nov: 52, 1^{re} copie
signée de Pelchat, par Heut et Châ-
teau à Heut. La copie, à voir

4)

Procuration pour le Procureur à
Hector Lagoy, 23 Dec 1853,
signé de Pellet, not.

Cession, 30 nov: 1852, pour Michel
Christen au Procureur, signé de
Joseph Pellet, not, 1^{er} Exp.

Si, les papiers ci-dessus sont liés
au Doy -

5. Michel Christen, procureur, au Capit.
Ignace. Blessé lorsque dans l'At-
tadellou en 1814, sur la frontière,
militaire; en 1833, application au
Gouvernement. Le Procureur
en 1852, le 29 Dec: à la cession de
papiers, je vous fais avec votre
procuration. Il n'y a que Pellet
& moi, qui possédons l'acte
le 30 nov: le Procureur au
Doy moi - J'ai fait cession au P.
(signé l'acte Doy moi), comme de
mes droits - Me a cession de
Médicins ne s'agit pas.

Par de procuration le 30 nov:

Le 18 Dec: 2^e acte avec le Procureur
au bureau de Pellet, notaire, fait
une cession de l'acte du 30 nov:

Par d'autre acte le 18 Dec:

Le même jour a été chez le D^r Mandey
au Procureur - avec acte
en passant de \$600 - à Christen ou à
lui-même que le 25 - cela est dit
chez le D^r - Le 17 Dec: à tout par tout.

A L.P. n'est pas venu chez moi - y étais
le 30 Nov:; L. ne m'en souvient que le 25 Août
suivant.

Un seul courrier au P. et la restitution
du 18 Dec:; n'a touché le plume que deux fois.
(Fin la minute de l'acte de cession du 18 Dec:
et les antérieurs)

— n'a jamais vu l'acte à cet acte la
Poste la restitution de J. de Masson
le 18 - L. de la d'œuvre cédé qui va
payer le certificat L.P. & moi avons
fait un provision de 1000 \$ et
le 25 Août, j'ai été chez le Roi. pour
environ 1900 à recevoir - Mais la
demande de j'aurais d'œuvre une
provision - Aucune - il me
dit, cependant, il y en a une à
M. Langlois qui se n'aurait pas
ce donner et ainsi avec 3 papiers
dans la main; Polchat était là
en même temps avec Langlois;
le Provision n'y était pas.

N'a pas encore reçu de l'argent,
excepté la. Mosté qui j'en receve
un dff. 600

Langlois par M. Legacé
Le 30 Nov: lui de la cession, personne
chez moi - j'étais malade - ou même
la cession. L.P. M. Langlois ne
m'aurait jamais été mentionné
avant que je le vis chez M. Taché.
L. n'en par beaucoup écrit la
lecture de l'acte; mais je l'ai signé

6)

J'ai touché à la pierre; j'étais au 3^e étage
chez Louis Demers, sur mon sofa -

Par un Coiffeur de Coiffures
entre le P. et ma femme le 30 Nov.

Mein P. est au dit, le 30 Nov;
quand j'ai signé l'acte de mariage,
qu'il n'y avait pas besoin de procureur;
qu'étant sur le lieu, je devais être
à elle moi-même chez le P. qui

Après le 30 Nov; rencontré le P. sur
sur le Marché, longtemps après, ne lui en
par pas.

Ma femme et moi, n'avons pas eu
pas de procureur -

Aucune mention de procureur de J.
Marsden - un seul fois chez Marsden

Le 18 Dec: affidavit par moi chez
Charrinard pour constater mon identité

M. Le P. a écrit par son affidavit
n'a pas été consulté par le J. ou
ou Marsden de faire cette procédure

Le 19 Dec: n'a pas vu la personne chez moi.

Par la Cour -

C'est le P. qui a proposé le premier des
résistances l'acte, parce que le D. n'aurait
pas dû donner son certificat sans cela -
le P. ajoute: "ou n'a bien l'attache",
c.à.d. le Médico -

Moi dit que le P. devrait payer la
Mortier du certificat -

Le témoin par ses propres notes

6. Julien Chouinard, Luge de pair -
 C'est ma signature au bas de l'affidavit
 du 25 avril 53 - L'un l'ai parlé, mais
 Christiano a admis qu'il lui avait été
 lu.

7. Christiano repartit - cet affidavit
 m'a écrit de lui par le notaire André
 Paré. Si l'affidavit mentionne
 la date de la vente, c'est-à-dire le 17,
 c'est une erreur. Il a été passé le 18 -
 Ne peut être le jour de la semaine
 de la vente.

Re-garantie
 Le Rev. gendre me dit d'aller faire un
 affidavit que je n'avais pas donné
 de promesses

8. Adèle de Meunier, femme de Michel Château
 En den: 52, retait à Québec -
 W. Ne parait le D. Pelchat à son
 domicile en den: 52 - Mon mari
 a été choyé de l'aller avec le P.
 En den: le P. + Mon mari sont
 parties se aller chez Pelchat faire
 un acte de vente, en den: le 18.
 Pas d'acte à jour la ni la veille
 dans une maison; ni on le D. Pelchat
 Pelchat ces deux jours là - c'est le P.
 qui a accueilli le Châteaus.
 L'assurance que le presonier
 avait \$25 de l'argent, avec
 l'argent de la Reine.

8)

Le Dr. Marsden est venu 5 ou 6 jours
auparavant chez moi plus le Dr.
de Monro Maré

Tranquy:

Le Dr. dit alors qu'il ne donnerait
pas de certificat, que le P. demandait
de savoir d'où tenez - le P. s'occupait
à la poste - cela s'est fait par le Coar
du Dr. Marsden - C'est pour le Coar
son certificat que l'acte a été passé
le P. a suggéré un autre Médecin.
Nous insistions sur le Dr. Marsden.
C'est la seule fois que le Dr. Marsden est
venu chez nous.

Je rappelle le 18 Dec: par lequel on se
a vu sur le papier pas après -

Mon occupation est de travailler
en dehors de la maison - & de vendre
le Marché. Alors mon mari vient
à la maison - Le 17 Dec: à la maison
quelques fois, et quelquefois sur le Marché.

Ne venait plus le jour de la semaine

C'était un mardi qu'il s'est venu
chez moi Monro Maré, par lequel c'était
un jour de Marché - le lendemain
M'était par un dimanche =

Le 30 Nov., le P. est venu: auparavant
moi & lui auparavant au Coar
ventreux. - L'acte de M. de a été
apporté par Mr. Pelchat, Monro Maré
l'a signé - Ce jour là, il n'a pas été
question de M. Lacroix, car
Monro Maré. Mon plus tard

Le marché a été fait avec moi, j'ai dit au P. Harmon le tout.

Il y avait deux mois que le P. Me faisait marcher - à la fin, à la force de ^{me} tourments, j'ai été avec le choy Mr Languon qui, me dit, en venant à la suite - Il ne faut plus que la signature d'un officier

C'est un bon point avant le 25 le mois, que j'ai dit choy Languon - Sainte Rose veut choy Pelletier le 18 Dec: et le 25 le mois pour avoir de nouvelles - Pelletier ne m'a jamais dit que Languon était procureur

venant à sa suite après le P. qui m'a dit qu'on allait avoir l'argent pour peu de temps, que c'était Mr Pelletier ou Languon qui travaillait pour cela;

Après ~~la mort de~~
Par la suite,

C'est le P. qui a proposé la circulation

9. De M^{rs} Marston, a Québec
conjointement Christiane depuis 22 ans
En Dec: 52. Il fut adonné à moi
pour certificat avec un Médecin
blessé - La femme est venue
à Montréal avec le P. Sainte
Rose chez lui. Le P. Marston a
d'abord nié l'accusation
le P. Marston est allé à la prison
donner sa confession

10)

Apprenant que c'était la mort
de mon père, j'ai dû, j'en
suis sûr, en avoir par le certificat.
Et m'importe au point d'en être passé,
à Montréal. Vous m'avez peut-être
à moi avant de passer l'acte;
Même s'il s'en faut, je me rendrai
en prison du Gouverneur.

Quelques jours après le 18 Dec, Cheston
est venu chez moi. avec de jolis
P. m'ont montré l'acte de réclamation
5 pour mon honneur de certificat
& pour mes concepts que Cheston me
devait.

Ils m'ont dit qu'ils avaient été
morts de chagrin restés.

Produit le billet du 18 Dec: 52 pils
en sa faveur par le P. et Cheston

Transcription par M. Langlois
Le P. m'ont montré en document
concernant une Cheston et la
fession entre le 18 Dec: et le 25 avil
Ils ont docement parlé de M. Langlois
qui avait toujours agi honnête-
ment envers eux.

J'ai fait l'officiant qui m'est montré.

10. Charles Chambéland, officier, de
Québec

11. Charles E. Auberson, Deputé Rec: genl
 Michel Chretien had a claim
 agt govt re wounded Militiamen,
 for services from 1833, amounting
 to about £300-

These papers were handed to me
 by Hector Langevin an atty of the P.
 le 23 Avril 1853

La ventilation, je pense, n'a été faite
 par M. Langevin avec les autres papiers
 de ce pays par M. Langevin, à l'effet
 d'information donnée au Bureau
 le 23 mai 1853, Chretien applied
 for the half rest des papiers, which
 was paid him-

Tracing par Sanguin &
 re acte re des papiers entre les pages de 1830 à 32
 par le Srz Rolland-

Passage de la navigation et du mois
 d'Avril 53.

Acte P. acte de l'office, ou je je collation
 ment une procuration

12. Hector Langevin - Arrest

J'ai eu les deux procurations, la ventilation
 du 17 et la collation du 18 Dec: il peut le
 faire que j'ai eu la 1^{re} collation, mais
 je ne m'en rappelle pas - C'est P.
 qui m'a remis ces papiers, parce
 c'est ce la brevage de pension de Chretien
 J'ai produit collation & ventilation
 d'abord de chq. Srz. & le 20 mai, et
 ensuite les procurations chez le Rec: genl

Lui dit à Audouin qu'il y avait une
cassine dans son Bureau, c'était celle
de l'É. D.;

Trans: par M. Legacé

J'ai vu Christiane pela 1^{re} fois chez le
Re. gent. - Je vais en la femme
une fois à mon Bureau. Elle m'a
demandé des nouvelles de l'affaire
de son mari - Elle a peu savoir
que j'étais Procureur dans l'affaire -
Elle m'a demandé qui retournait
Margott - Lui dit que c'était un
voisint. - Elle demandait que c'était
un fait par des yeux à la Baugée,
mais qu'il lui fut remis à elle ou à
son mari - C'était vers 5 ou 6 jours
avant le 25 Avril -

Cas. closed

Obj. que le Proc. soulevé qu'il n'y
a pas eu de preuve de fait
21st v. of Act of 1847, ch. 9. - The
evidence of Christian being the only one,
which is not sufficient by law

Auger answers - admet que c'est
le seul témoin, le procureur n'est pas
suffisant; mais son témoignage
est corroboré par la femme
La révélation dit être faite au do-
micle de Christiane

Archives de la Ville de Montréal

Gugny, E. Coubit -
Legacé in reply for Procureur

Mercredi 24 Janvier 1855

Objet non réglé

Mr Langlois ^{Député} actuel l'Henry

Mr Legrand " " "

1. Achille Bussières, chef-notaire chez Pelletier, depuis Août 52.

Le 30 Nov: 52, arrivé par Mr Christian au P. de Montréal des avisages de pension depuis la guerre; aussi Procuration par Christian à M Langlois;

Le 17 Dec: le P. vint chez Pelletier vers 8 1/2 après midi pour aller chez Christian; Pelletier partit aussitôt, et revint vers 5 h: le même jour, le même soir, avant de partir de l'office, j'ai vu une minute portant recherche de la pension du 30 Nov:

Le 18, j'en ai parlé à l'office à l'écriture; mais l'avis n'est pas, j'y ai été vers 2 h. et j'y ai vu la minute d'un nouveau avisage de la part de Christian au P. précédant que le mariage depuis ~~1803~~ 1803;

La minute à moi montrée, daté Dec:; je puis voir à ce sujet la même; il y avait un renvoi, et il y en a un sur ce papier; l'expédition me montre et de nouvelles copies certains de l'avis copie sur cette minute; Marguerite, l'expédition; je pourrais aussi Marguerite pour moi sur la minute pas bien certains de ce dernier fait

Bussières, rappelés - une copie de la lettre
du 18 Dec: a été déposée à M^{me} Châtelet
en avril ou mai; n'est pas ce jour,
à peu près.

2. Alfred Lavoie. cohabitait Christian
à sa femme conversation avec
M^{me} Châtelet, chez Pellet, not,
cours St-Jacques 53. Elle a demandé
à Pellet de pousser son affaire
en la court. Pellet lui dit qu'il
n'avait rien à faire à cela. Elle
tenait son premier Langoum,
quelque temps après, en Mars, sur
Marché, elle m'a dit que elle doc-
ment les motifs au P. M. intier
la famille, que c'était trop cher;
elle dit que Pellet de la P. avait
été chez elle résider l'autre; c'était
après l'occupation de Pellet;
Le P. ^{St-J} honteux homme - le
cohabitait depuis 15 ans.

La réputation de M^{me} Châtelet par
trop bonne.

Transg:

La dernière conversation personnelle de
son mari - alors ils ont mis avec
passé le dernier acte de cohabitation;
mais ils n'ont pas dit cela la
première fois

141

Ne pense pas avoir vu, avant le 30 Nov.
le 18 Dec, à l'Office, Christiane de la Roche.

Pendant la course de l'hiver, M^{me}
Christiane est venue 5 ou 6 fois à
l'Office, s'informant de son affaire
de pension. Elle avait expressément
dit qu'elle ne venait pas.

Pelchat lui disait qu'il n'avait
rien fait à cela, que la procuration
était en Mr Languet, qu'elle pou-
vait aller le voir - il l'a vue dit
3 ou 4 fois; ne se rappelle pas
que le P. fut alors présent.

Le témoin se retire au instant.

Il rentre de nouveau.

Le P. ha cracha l'homme.

M^{me} Christiane dit qu'elle payait
le P. l'été dernier.

Transg.

La commission Proc. du 30 Nov.

n'est pas été exécutée en ma-

nière, les projets avaient

été préparés dans note Proc.

L'exp. de la constitution est de l'écriture

de Pelchat. = ~~proc.~~ pour qu'elle a été

faite le 17 au soir.

La copie de la 2^e est en fait par moi.

Pelchat offert un intérêt.

Proc. - 141

Witness not admitted

Trang:

5. Victor Pelletier, connaît Château de
deux = mesur je lui parle,
rien je suis - I n'ai jamais
en affaire - caractère pas bon,
d'après ce qu'on dit - P. bon
caractère

Trang:

6. Joseph Clouston, M. P. P.
connaît Château = qui a toujours
en la réputation d'un véritable
homme; ne le croit pas son
devoir = L. P. homme honnête.
N'a jamais rien entendu de lui.

7. Laurent Paradis, connaît P. depuis 20 ans
L. P. bon caractère

8. Joseph Paradis =
L. P. bon caractère

9. Olivier Gagné
Château de deux = Château a été
en ma possession qu'il est obligé
à donner le mot de son argent
au P. il y a eu un au P. de deux.

10. George Marotte =
Château de deux mesur caractère
L. P. homme honnête
c'est de la part de deux

3. Godfrey Lafauce, de Leves, Morigeton,
connaissant Christiane Lafauce:

un Samedi matin, entre dix heures
je achetai du albumettes; a l'endroit
concernant sa vote affaire
avec le Not. Pelchat? En jurant
il se rappelle, ce n'est pas decide
encore. M^{me} C. a dit, je suppose
que vous ets de St. Roch; nous se
suis de la Pointe Leoy -- elle est
all'ie a table. Christiane me
dit alors "Heois Marieke pour
mon affaire, je n'ai pu venir
à rien avoir du tout; j'ai donne
au boulesouffler un desja d'ours
à mortu. Cela a été dit il y a
en un an l'été dernier (en 83).

Christine a ajouté que c'était
eninois, c'était la femme des
Notaires Pelchat et de Lafauce.
Elle ne jouissait pas d'un bon
caractere.

Tracy;

C'est en la Paddenelles.

4. Joseph Fortino: connaissant Ch. Lafauce

elle m'a parle de leur pension;
et d'un acte fait à Montreuil avec
le P., qu'elle avait cassé ce papier
là et qu'elle n'avait pas voulu
en donner d'autre, il y a 2 ans.

Dans le public, elle n'est pas un
bon caractere.

24 July 1855

The Queen	}	Larceny
as		22 July 55
Henry Mc Caffery	}	a lined buffalo skin 20f.
		property of Mrs Hough

No full Jury - postponed.

Tried on Saturday the 27th and found Guilty - Judge Rolland alone present

Monday 29th July 1855

Sentenced by Ch. J. La Fontaine to 3 months imprisonment in the Queen's Gaol

Temoins de la poursuite

1. L. Hll Louis. Paroit = successeur Chabon
 depuis 3 ou 4 ans, Pa connu
 pour un parfait honnête homme:
 sa femme jouit d'un caractère
 respectable - La servante parfaite-
 ment de son serment.

Transg.

2. William Tessier, M^r à St Roch
 con: Ch. & sa femme; n'a jamais
 vu ou entendu dire autrement -
 La servante de son serment.

3. Michel Chretien - ne voit pas voir
 personne. La veuve, ni avec
 personne sachant; ne voit pas tra-
 clair - ne connaît pas Lafleur.

M^r Guzy admet le Jury

Chief Justice charge the Jury, who
 return; after few minutes.
 Verdict: non-coupable

The Queen }
 no witness on the part of
 Patchat } the prosecution:

Verdict: not guilty

front of it, during the disturbance; but did not see him doing any thing - a great many were attempting to defend Gavazzi: Steam was not one of them - from his stating that G. had stated a lie and his having ~~the~~ his seat, induced the inference he was one of the attacking party - he was very much excited.

Gavazzi made use of a chair, struck down several of the rioters, and when struck on the head with a stone, he let off the chair; thus the rioters threw at him a small ^{stool} stool - rioter in that attack about 20 to 30. Gavazzi took hold of the stool, and went to defend himself.

G. turned round to the back of the pulpit, when in that position, some one jumped & took him by the legs, & threw him down on the steps leading to the basement floor. - I followed him to the basement stage; I saw nothing more, went with Gavazzi to the hotel & dressed his wounds; wounds of an inch or an inch & a half, caused by a stone - about a foot in size - some other small wounds - Paolo struck on the head, a large wound inflicted upon him.

Only one lay in the Church; I did not hear any thing discrediting their conduct as to Gavazzi.

Cross Ey.

cannot say who should be first.

Tuesday 25 January 1853

The Queen

John Hearns, John Giblin, Martin O'Brien,
John Donoghue, Hugh Gallagher, Thomas Burns.

Indictment found in Sept. 1853 for
assault with intent to murder one
Alessandro Gavazzi - (Brien is absent)
Sol. genl. Ross addresses the Jury -

1. William Bennett, Magist, Dublin

Witness Hearn & Giblin, on 3rd Antea de vno,
on Jan 53, present at Chalmers Church,
a disturbance. Hearn sat immediately
before me at the right of the pulpit. He is the
only of the defts I saw - Gavazzi preaching
in the pulpit - proceeding with his lecture
for some time without disturbance.
The 1st dist: was by Hearn who called
Gavazzi a liar - This was repeated 2
or 3 times - Shortly afterwards stones
were thrown through the windows
from outside - I then left my seat,
& went towards the pulpit, seeing an
assault made on the pulpit by a number
of people - one stone thrown & struck
Gavazzi on the head; it caused instantly
four persons near the pulpit.

I was so engaged myself in defending
myself, that I cannot say what it

They were throwing stones & books
& stones, and the defts trying
to get up in the choir - I saw Hearn
run after round the pulpit & re

every body in his way, crying murder. Law-
 he was speaking of Gavazzi - "take his
 heaven off." I saw him knock down
 Mr Mc Donald; he tried again to go
 up the pulpit - The crowd became con-
 fused near the pulpit - This state of things
 continued till Gavazzi fell out
 from the box, the pulpit, being
 assailed. I then looked for my son.
 I think I saw Gallagher once, but
 cannot say at what time - saw
 many of them - People came to the
 rescue - Mr Donald one of the latter.
 William Cole - "Murder him, tear
 his heaven off, &c" - Many throwing
 Gavazzi with books, & so on by those people.
 I saw stones thrown at him from
 outside - Not certain of any one
 thrown from the interior - Did not
 see any looked upon Gavazzi.

Cross by

I was in the 3rd seat from the front
 Hearn seated near, on my left -
 Hearn moved towards the pulpit, I think
 after having cried a second time
 "it is a lie" A cry & number of persons
 came towards the pulpit - after
 Hearn cried first "it is a lie," he
 did not hear any one cry "put
 out Hearn" - He was at the pulpit,
 before any one interfered with him.
 he was the first there.

Money paid for the entrance into
the church. There was approbation
in the usual way before Heam
cried "a ha" - applause by clapping
hands.

Garuzzi had a "Ribbonsman in Ireland!"
There was a cry "turn him out", but
no one moved. Some of the audience
stood up. - The row began so quiet,
that he could not say whether the
crowd ~~rose~~ rose up. - How Mr Mal-
colm Cameron & Mr Charlton
in the pew with Heam. The stone
which struck Garuzzi came from
some one in the Church.

2. Rev. William Brown Clarke, Presbyterian
Minister - The witness writes -
not at Quebec at the time.

3. Alexander Macdonald, a Tutor
in Charlton's Church, in 53 of
Garuzzi's lecture - I know Heam,
Giblin, & Gallagher, not the others -
a great row was got up. - Garuzzi,
in his lecture, having alluded to
the Ribbonsman, Heam called out;
it was a lie; upon that row one
in the gallery said something
in answer - Heam left his
seat & went towards the pulpit.
He kept near the seat - He attempted
to climb up, putting his hand on the
pulpit - He struck me so deadly

5. Benjamin Cole, Auctioneer -
 on 6th Dec 33, at Charlton's Church -
 don't know the date, Hean was
 pointed out to me - cannot say
 that he saw any one in the Church,
 except Giblin - he saw Giblin
 rushing towards the pulpit. I was
 five or 6 seats from the pulpit to
 the door - The 1st man then took
 me, in short sleeves - "down
 with the buzzer, out with him" meaning
 the lecturer - I saw one attempt
 to pull him off from the pulpit -
 These are the only words I heard -
 did not see Giblin committing
 any assault. I saw had sticks -
 Crossed

The man in short sleeves had reddish
 hair - I think Charlton was in the
 same pew - The man pointed
 out to me or Hean, had, I think
 on brown coat; he was one
 of the rougher set -

6. Paul Lippin, Brewer,
 knows Hean, Giblin, O'Donoghue
 Byrne, Gallagher -
 on 6th Dec 33, at Charlton's, saw Hean,
 Giblin, Donoghue - Assault on Groggi,
 but cannot identify any one -
 Saw Hean, Charlton & the other
 Cannon in the same pew -

Did not see Giblin down stairs
 at all - I saw him in the gallery

I run towards the pulpit; Hoare then to
 McDonald. He had his hand on the
 pulpit - a good many then round
 the pulpit. I cannot say that
 Hoare I know before that Hoare
 had a dispute with McDonald,
 & that was my reason to observe
 Hoare. I thought he ought to be the
 opportunity to meet him.

Applicants or ecclesiastically appointed
 no public meetings or Gavazzi had
 spoken of the Publications of the
 Society of Friends, who were the
 Protectors of the Protestants & Magistrates
 at Rome.

4^o. Robert Curygiddy, Wood Market

I know by sight Hoare, Giblin,
 on 6th Decr 53, in Chalmers Church,
 Gavazzi then assaulted, but cannot
 say by whom. Number of individuals
 rushed forward to the pulpit, with
 stones, then I was assaulted, and
 then saw people defending him,
 the latter were also assaulted.

I saw Giblin in the Church, in
 the gallery, but did not see him
 doing any thing wrong.

Wounded by Teacher's case
 I heard from below "That is a lie"
 I was in the gallery # The case was
 moved after.

11. George Raitton, Merchant -
 knows Stearn by sight, Donoghue,
 & Giblin & Gallagher, Byers, -
 at Chaloupe, saw Stearn, Giblin
 & Donoghue - Mention Gavazzi -
 I did not see any of the Depts assaulting
 Gavazzi - I was myself among
 the crowd - He did not see either
 of them at the pulpit -

Saw Stearn raising his hand in a
 threatening attitude when Sheriff
 addressed them - Saw Stearn
 going towards the pulpit, beckoning
 some body to come with him -
 Quite a number of people, with sticks,
 rushed up the church, both sides -
 towards the pulpit - Saw Stearn
 near the pulpit; Gavazzi had
 already been attacked; but
 the attack was still going on -
 The attack was going on when
 the Sac. Stearn beckoning some one
 to come with him

Over-Exp. by T. S. M. ...

12. Alexander Charles Buchanan, Chief
 Agent of emigration
 Knows Giblin - Saw him at the door of the
 Church - O'Brien, in front of the pulpit,
 brandishing a stick, & threatening Gavazzi.
 Don't know his Christian name -
 The attack on Gavazzi was going on -
 did see Giblin at the Church
 door only -

Cross - Expt
 when he speaks to Heam & Chatter,
 they were going out of the house
 & he was going to go to the pulpit where
 there was already some noise.

7. The Rev. Dr. Cook.

at Chalmers - does not know any
 of the facts & not able to identify
 any of the Ministers - a man called upon
 Goussier, with intent, I should say,
 to murder him.

a man in black robes in the
 gallery who rushed down,
 & ran through the windows;
 a cry "that is a lie". then rush
 towards the pulpit - doubt ever
 been any of the expressions used -
 a man with a stick, striking
 right & left books & tower
 screen at Goussier -

Not Cross - Expt.

8. Robert H. Russell, Chief Police
 because the facts - saw Heam
 in the Church.

9. William Hood - witness

10. William Brown, Police man
 knows all the facts
 did not see any of the facts in the
 crowd near the Pulpit

17. Thomas Gardner -
Heaven in the 2^d pew in front of the
pulpit - "it is a lie" jumped over
the seat - Heaven had a stick.

Cross Eyed

Heaven had a doublehanded coat
when he had a stick in his hand,
it was about 3 minutes after he had
cried "it is a lie"

18. Wm Sampson.

Heaven said - "It is a lie", the only one
of the sect I saw in the Church.
Saw him in the Wicker, among the
crown round the pulpit -

adjourned

Friday 26 July 1855.

19. Patrick Welch, Police-man
did not see the assault; entered late; saw
Dowdman at the foot of the pulpit.

20. George C. Hosseck, grocer -
assault upon Gavazzi - but did not see
any of the sect engaged in it - he saw O'Donovan
in the body of the church, holding an argument.
Heard Heaven say: "It is a lie" but didn't
see him

Cross Eyed

Gavazzi appeared to be a terror

13. George Johnson -

Heard Hearn, Giblin & Gallagher.
Hearn & Giblin at Chalouais. Assault
upon Gavazzi - was in front behind
Hearn - "it is a lie" - Giblin went
outside, Hearn inside; all in confusion.
great rush to the pulpit - It is like
a dream now - cannot say
that he saw any of the deeds near
the pulpit during the attack
Cross - E.P.

John Hearn had a coat certainly

14. Murdoch McKenzie - Engineer Dept
did not see the attack upon Gavazzi.

15. James McGezall - Engineer
Saw Hearn at the pulpit, seemed
to be in the act of being pulled down
from the pulpit - in front of the pulpit,
outside of it.

16. Michael White, Shoemaker.

Assault upon Gavazzi by a number
of people trying to get at a pulpit.
Hearn one of them, the attack
was already commenced
& was going on - did not see
Gavazzi struck - cannot say
the intentions of the assailants.

The witness was thrust twice

27. Thomas Jewell, congregationalist.
Heaven attempted to get at the pulpit.

28. Richard John Tracy
Saw Giblin in gallery, going below

29. William O'Neil - Policeman at that time

30. William Dume

31. Alexander Lamont

32. Edward Reynolds

33. John Baker

34. Wm Simons

35. Peter Van Antwerp

36. John Wilson

37. Thomas Davidson

Case closed

Allyer applied for discharge of the
Prosecutors, except to Heaven
They changed to find not guilty
Edwards, &'Brien & Gallagher

21. William E. Cole

answering J. = heard Heam say
"it is a lie"; then I saw Giblin coming down
the gallery; immediately a rush to the pulpit.
Heam & Giblin accused Heam - after the
first cry "it is a lie", they cried "turn
him out", but the assistants cried
also "pull him down, the buggar;
kill him".

Saw all the Depts (except the Friends) round
the pulpit; but Heam & Giblin only
engaged in the row. Saw Giblin strike
some person.

From Eye

Applicant

22. Dr. Joseph Morin

"it is a lie"; answer from the gallery;
a rush from outside into the Church
below: saw one of them strike
McKenzie over my head with something
hard - did not see the assault.

23. Richard Weyfield

saw rush to Pulpit; saw Heam climb
up the pulpit; he was pulled down

24. Mathew G. Mountain

25. William Dinning

26. August McDonald

did not see any one of Depts doing any
thing; but Heam & Burns were in
the crowd.

2. John Rigby - Police man
 Minor Stearn & Giblin.

Saw Stearn at Chalmer's - Saw 4 or 3 men
 strike Stearn. He had nothing but his
 hands to depend himself.

CONF. Exp.

When I went in, I don't think Gavazzi
 was in the pulpit.

3. Edward John Cheston

at Chalmer's - It was rather an exhibition

Gavazzi applauded by portion of the

audience. J. P. of Cardinal Wiseman:

he was not a wise man, but an "impostor";
 upon that, Stearn said "it was a lie"

Some shouted "put him out" - few
 minutes after, J. attended to the

6 Missions in Ireland, & said that

the Priests were the cause of the blood
 shed there - Stearn stood up & said

"it is a lie" - a great part of audience
 stood up, & said "put him out"

2 or 3 persons took hold of Stearn
 who was close to the pew where he

sat - Levell, the steward, held him
 by the hair - a fight began at Palfit.

There was a fight before Stearn, if
 he ever did, would have reached the

pulpit - When J. was thrown down
 the pulpit, his name Stearn was
 not in the public.

CONF. Exp.

Stearn had lost his hat, & his coat torn

Allegan & Tuckerman at Montreal July

1. Mr. Gleason, Steamboat Agent
 Rev. Chalmers with young Mr. Thaco.
 5 minutes after the lecture had commenced,
 "It is a lie," I think, coming from Hearn.
 Then all the people in the lower part
 rose up - after that voice, I heard:
 "Pull him out, pull him out;" I saw
 Hearn scuffling out of his pew going
 towards the pulpit; in his going, we then
 saw Mr. Jewell striking Hearn - Hearn
 had not yet struck any one - he had
 no stick, nor arm - I advised Mr.
 Thaco to leave the Church, I went
 towards the pulpit for Thaco's acceptance
 saw Symes & several others hit
 Hearn, striking him, when struggling
 with Symes - who held him by the collar -
 did not see Giblin, nor Burns. Hearn
 had a coat on -

When struggling with Symes, it was not
 at the pulpit - I did not hear any cry
 from Hearn, as "Pull him out!" by
 he had, I do not know heard him.

The first blow came from Jewell.
 The struggle with the Symes & others
 was before. Hearn reached the pulpit
 Cross Exp:

Saw, Steamboat agent; a number
 of persons about the Church.

Believe the fighting was done by
 the people coming from the outside -
 witness all the time near Pulpit;
 did not see Hearn attempting to get
 at the pulpit - If Hearn had tried
 once or twice, he wd have soon been
 fighting going on at the pulpit, when
 I was talking to Hearn - He did not
 take part in it, though his attention
 was engaged in what was passing
 Cross Eye

does not swear that Hearn had
 made no attempt to get at Pulpit -
 G. was thrown over, could say
 by whom -
 By the Court:

he did not hear any other cry than
 "throw a line" & "throw him out"

C. John Donoghue, (acquitted)
 Hearn struck by several persons
 He was between Hearn & the pulpit
 Cross Eye

J. William E. Duggan, advocate,
 saw heard the voice of Hearn
 who was then attacked by several
 persons, the tail of his coat over
 his, & bent towards the floor.
 Cross Eye

J. Hugh Gallagher (acquitted)
 Hearn engaged in a scuffle near
 the pew where he had sat

It was quite possible that Heam could
get at the Public - J. in Ireland lobby.

4. Michael McNamee esq, Toronto.
Heam at Chalmers' during lecture.
Gavazzi spoke of Sig M. L. bridge
affair & Ribbooson, & challenged
contradictions: Some one said
"it is a lie", then him out,
and others, some people went
& beat Heam, Jewell one of them.
I want to depict Heam who was
then standing on a pew, about 10
or 12 feet from pulpit & there was
no blow before that time, before
Jewell struck Heam; the latter
had no weapon in his hands,
no other appeared from Heam,
then "it is a lie", Symes was one
of those struggling with Heam - when
Heam got clear of them, went away
across by

Jewell had a stick at the time, but I think
he struck Heam with his fist.

5. Jewell, Sheriff -
at Chalmers; saw Heam; a
man with red hair, in short sleeve,
said "It is a lie", or person near
him - went near the Pulpit. Fighting
between him & me - Heam was
not doing any thing - he had nothing
in his hands

Monday 29 July 55

The Queen

John Han

Alloyer moves in committee

1st object: number of names sent exceeding 60

West is an alien

Sub. gent. Ross in answer

Obj: no summons in alteration of rotation

To many summons - ~~not~~

anno - only 57 most summons

Obj: not an equal number of french & English

Obj: West, an alien

ans. To state he was born without being objected to

Act of 1841. ch. 24, s. 49

Tuesday 30th July 1855

Present, Ch. J. Est. Duval & Caron J.

Motion of yesterday rejected; and
Hann condemned to pay a fine of £25
and to be imprisoned till fine be paid

46

Gavazzi was defending himself in the
pulpit -
cross by

9. James Bowen.

Deputy closed.
Ande Hunt, D.C. addressed the Jury

Rolland J. charged the Jury, who retire
adjourned at 4:00 P. M.

At 4:00 P. M. - Court open

Ch. J. presents

Verdict: Hea ~~is~~ guilty of simple act
not guilty as to the two others,
See next page

Trois-Rivières, 11 Sept. 1856.

La Reine

Philomène Girard

Le 28 Aout 56, one white stone
brooch mounted in silver, of
the value of 7/6, one gold ring
with red stone of the value of 7/6
and a certain sum of money, to wit
to the amt of 2/6, belonging to Doris
Hilda Regis =

Tuicotte, C. B. adresse le King

Doris Hilda Regis; et vante chez Philomène
La Reine et vante par l'engagement de
Phil, il y a environ 15 jours. Il lui fut
dit de venir le lendemain, mais
elle est venue le lendemain matin de
bon matin. Elle lui dit de la part
de M^{lle} M. de l'en aller et de recevoir
le lendemain. Elle l'était mise à
l'ouvrage. La trouva de main
dans son panier à tout sold de dans,
épave petite & bague à côté de panier.
Elle est revenue le lendemain. Les
effets ont mangés. Elle a nié avoir
pris les effets.

M^{rs} Desobry, Grand-Cerro:

Le 29 Aout; warrant de recherche.

Bague et épingle de la trouva dans le panier
de sa chambre en prison à
charge des Juges en chef.
Le King le retour
Vendit, coupable.

à faire cela; il y a plus de mal à épouser
ce que j'épousais. Après cela il m'a
appris de me consacrer de l'argent et de
payer chacun, il m'a ^{donné} ~~par~~ ^{par} ~~ma~~ ^{ma} ~~part~~,
et il m'a dit; le dieu est là, l'âme s'en va et se
me rendra compte; il m'a demandé à le
servir - faire; je ne voulais pas il
m'a demandé à aller un peu plus
loin. Le cœur est bien que je ne sois
pas ce que je faisais; et je ne voulais
rien plus plus de bien à ce lieu. J'avais peur
d'être baccé - de m'occuper d'autre
part de ces choses là, ça m'a bien
surpris. Il m'a bien parlé de la
aller plus loin; ne sait pas s'il m'a
tuyé ou troyé ou s'il m'a lâché.
Lorsque là, il m'a dit; les dieux moi
doivent faire, tu me dois de plus de
peine que les autres le plus de
en ce qui est de vouloir avec la tête
pas de bonne volonté. L'état de
force perdue à la fin - il disait
qu'il m'avait le mal de la tête.
J'ai fait tout ce que j'ai pu pour
me défendre. Je je vi de moi.
Il m'a dit; les dieux moi faire car je
pourrais venir bien tu a porté
et je pourrais te faire mal. Le
sein positif à dire qu'il a vu de
les parties naturelles dans les hommes.
Il n'a pas essayé à dire; j'étais
trop saisi, j'avais trop peur, je ne
pourrais pas à dire

Trois R. 11 Sept. 1856.

La Reine } Hape ou Philomène Paris
" } ou 15 Juin 1856, et St Christophe
L'employé } d'Arthabaska.

Timothé C. R. adresse à Luz

Philomène Paris = comment le fait:
mardi au matin, le 15 Juin, au moment de
la Chapelle, il m'a rejoint et pris par
la main pour aller avec le bois-Jan
après. Il a pris le devant. C'était
environ 20 arp. des maisons -
dans 5^e Nochet d'Arthabaska. Plus
loin, ~~à~~ à 10 arp. des maisons, ~~par~~
à 2 1/2 de prescrire au droit, il m'a
attendu = m'a alors pris par le bras,
et m'a mené dans le bois = Mais
essayé - à m'échapper de lui, mais
je n'ai pas été capable - Il m'a
entraîné malgré moi. Et m'a pris
par les deux épaules et m'a assise
par terre = C'était le long d'un
petit chemin de pied - Et m'a
assise de suite - Je n'ai pas eu le
temps de faire résistance - Il a
retourné mes vêtements - Il a essayé.
Mais n'a pu réussir j'ai résisté.
Ne puis lever, et suis partie pour
mon retour = Ses pantalons
étaient détachés = Et m'a
pris de nouveau = Et m'a dit
ne fais de mal par cela, tu n'es
vraisemblable, il m'a dit
beaucoup de mal = Et n'y a pas de mal

Sortie immédiatement après l'office
Je m'attendais bien qu'il allait me
rejoindre, mais je ne pouvais pas à
un hour, comme ça, = le penser
qu'il avait quelque chose à me confier
J'étais dans l'habitude de badiner
avec lui quand il venait chez nous,
ou faisait du histoire ensemble.

Je ne me rappelle pas si, avant tout ça,
j'ai écrit permis de faire du histoire
Je ne suis pas certain qu'il n'a pas fait
avant ce temps là, - Il m'avait embrassé
en me faisant des histoires - Quelquefois
j'étais de lui, et m'en faisait - peut-être
à ou 3 fois - Je ne m'en suis pas plaint -

Il me pinçait par le cou avec ses mains
ne me courrait pas à la suite, mais
s'allait - ne courrait pas si
d'autre personnes, quand il la voyait.

Ne sait pas si d'autre personnes
s'en retourneraient après la messe
du même côté - Il m'a rejoint à 1/2
mille de la chapelle - Je n'ai pas rencontré
personnes.

J'avais une spiriglette avec une petite
carte dans ma poche - que je lui
devais pour m'échapper de lui
J'avais acheté l'espiglette - il l'a mis
dans la poche - entendu parler de
voiture et des gens à pied, entendant
parler.

En me relevant, j'ai dit, vous
n'êtes pas raisonnable de faire de
cette manière ça; j'ai dit

Le cuir par terre seule, et il est resté dans
le bois - Quand je suis allé du bois,
il y avait dans le port Antoine
Golard et J'es Labbé - j'ai de-
mandé à Golard s'il se trouvait
chez lui, il m'a dit oui, et je
m'en suis allé avec lui - Je n'ai
pas parlé de cela chez moi - C'est
la tante - en cette je ne pourrais
pas que son avait tout de rien
lui faire - rien dit à mes parents -
Je pense bien qu'il l'a dit à sa
femme, c'est celle qui l'a dit
partout - C'est mon père qui
m'en a parlé le premier - Je ne lui
ai pas tout écrit, mais adieu.
Le Livre qu'il m'a prêté de force,
sans mon consentement et qu'il a prêté
à moi.

Dimanche, j'ai, trois questions
pas de rendez vous avec Lyette -
Il est venu chez nous avec le lendemain
il a fait des histoires, et en partant
il me dit, Philomène ou veniendra
ensemble du dimanche, et moi
je m'en vas dire oui, je ne pourrais
pas à une chose comme ça -

Je ne savais pas qu'il m'attendait,
je l'ai laissé dans la chapelle. Je ne
me souviens pas si j'ai quitté
la chapelle dans l'intérieur de
la rue ou non, je ne le sais pas

Trois Rivières, 12 Sept. 1856.

Reg. ⁴⁷ { Lucey, after previous felony
vol de devey chemises
Narcisse Thibeault } appt à Louis Gauthier, des
3 Rivières

Turcotte, L. C. ps la Couronne,
d'après notes ps le prisonnier,
notes prises par le Juge Deval
qui accuse le Lucey - celui-ci de cette
Verdict - Coupable -

On procède ensuite à la preuve de la pre-
mière félonie - Le certificat ne mention-
nant que conviction et non légèrement, la
Cour le déclare insuffisant et dirige le Lucey
de déclarer l'accusé non coupable. On a pour
(Voir Archbold, crim. pleading, 12th Ed. p. 779)
Verdict, non coupable.

Reg ⁴⁸ { Laccin - vol d'effets
Louis Picard } appt au J^e Dubard
Turcotte, C. R. ps la Couronne
notes prises par le Juge Deval
Verdict coupable.

que je le disais à mon père, mais on
faisait des histoires, car il n'y avait
pas de danger que je raconte
le bon dire.

Mais j'ai juré que j'ai suggéré au
père. d'aller parler de ce bois,
je me suis occupé.

Je lui ai dit que si c'était par écrit
déclaré, je ne l'aurais pas déclaré.

La cour a écrit le procès, M^{re} Proulx de
s'avent lui-même qu'il résulte de la disposition
du témoin qu'elle a consenti.

Le juge en chef intime au Jury qu'il doit acquiescer
Verdict = Non coupable

13
Trois Rivieres 17 Sept. 1856.

Res. } vol de canot
& }
Moyse Leclaire }

Verdict, coupable

Moyse Leclaire, 6 mois d'emprisonnement
& travaux forcés.

Narcisse Thibault, 1^{er} Inst. 3 mois. - 8^{to}
2^d. 8^{to} 8^{to} 8^{to}

Charles Richer, 12 mois 8^{to} 8^{to} 8^{to}

Philomène Girard, 1 mois d'emprisonnement

Louis Picard, 8^{to}

Trois Rivières, 12 Vingt. 1836

Reg. } vol d'un jugement apparte-
24 } nant à Etienne Beliveau
Charles Richer } en. Trucs de omise

Turcotte, C. R. pr la Couronne
Notes prises par le Juge deval
Le Jury se retire
Vindict = coupable

Reg. } Vol de planches appt
45 } à Edouard Dupont
Maxim Thibeault }
Turcotte, C. R. pr la Couronne
Notes prises par le Juge deval.

Wednesday 10 Dec. 1856

Laf. Ayl.

The Queen } Andrew Leamy, exd as to the illness
is } of principal witness.
Mary Gordon } Trial postponed to first day
& The Doyle } next term.

The Queen } True Bill - Bench warrant
is } against Martin
Yves Martin }

The Queen } True Bill for Burglary
is } arranged - non coupable.
Francis Robillard }

on 31 Oct. last, dwelling house
of Louis Brisard; val £40, & paid
Louis Brisard, & pocket book
2^d shop of Louis Brisard
£40, & pocket book, of F. Y. Bastien
in the town-ship of Calumet,
at 11 o'clock in the night.

1. F. Y. Bastien, in the employ as clerk
of Louis Brisard, was on 31st Oct.
last, on 1st Nov. last found store
broken by means of an angle iron
& 1/4 = money stolen, & pocket book
& left the store between 9 & 10 o'clock
having locked up the store with
a key - Pock. book & money there
there = found store broken, & was
6 or 7 o'clock, went in about 7; a
young man went in before me.

to be ready, & told P. I had something
to do with him; P. went beyond the
kitchen as far as he could; I run after
him, he was met by the bariff who
took him - & he was brought to the Hoys -
P. said nothing, but he tried to es-
cape -

Ayleen objects to testimony.

I went to see him, stoped him & put him
in the hands of bariff - before Hoys's
arrival, I went out, & a young man
came to me in the road, saying
P. wanted to see me - he was then
in the custody of Jack -

Witness withdrawn

I and J. G. Clark is called in

on Monday afternoon, about 2 o'clock,
end of Oct, or beginning of Nov, 3
days after the robbery at Poirard's
store - was with P. the whole time
before Hoys's arrival; he said he
wished to speak to Bastien - I said
nothing to him; but some one
told Bastien that P. wished to speak
to him - I went in with Bastien
to an adjoining room where I
brought P.

I heard nothing in the shape of
proposals or threats to P. The
conversation was French; I don't
understand French - I made
no threats nor procceser - I did
not speak to P. - he went for Bastien
of his own free will

That is Thomas McVeigh \$159 were found
when I took the pocket book from
P's pocket. I was on a Monday, 3 days
after the breaking - had the pocket book
which he produced, found it on the prison.
The Pocket book is my property, but the
money is Mr Brisard's - shows two
bank bills to the Guy; They were in
the pocket book when I locked the
shop, 5 minutes; I rechecked there
two bills, one dollar of Chicago, and
a \$5 bill of the City bank - Such notes
are not much in circulation

Brisard's ~~store~~ ^{store} is a separate building
not connected with the house; I
kept on the bank with the store,
visited there occasionally, about
1/2 the time, summer & winter.

He began to cry, said it was the
first time he had ever seen the Guy,
wanted to be forgiven &c.

Found Poch. book after the proceedings
of Mr Foy, J. P.

We first suspected another person,
and the Prison afterwards.

Being a magistrate myself, I thought
I could arrest prison; went after
him ten miles, placed him in the
hands of the bailiff, and he was
brought to Mr Foy - I went with
with Alexis St. Germain we found
P. at Portage du Foot, at Bourge's
Laverie - waiting for the bailiff
(Black) to return I had seen

Nothing more occurred before he was
before Fog - nothing reduced into writing
in my presence -

I suggested P. should be searched in the
presence of the Magistrate - For he
was ordered to take off his coat, the
next was the vest. When we
began to search the trousers, P. asked
me to go into another room; he
wanted me to go to Fog's bedroom,
but it was too dark: "Pou l'aura
de dire, Mr. Barthelemy, si vous ne
voyez pas le trou de la
poche vous demandez tout l'agent
qui j'ai mis à Mr. Brisard; he
put his hands round my neck,
and I felt he had my pocket
book in his pocket; I put my
hand in, & the pocket came out -
& told Fog it was my pocket book -
we took the money & pocket book
\$159 were found, & I think now
he was convicted next day, but
he escaped; but being retaken, he
came to me again, & asked to be
prosecuted, but said what annoyed
him, was that ~~he~~ it was said
his wife, but that she was not -
\$166 inside & \$1 on the top of the
pocket -

4. Louis Brisard.
5. Thomas Yvain Franchère
6. Henry Beauchamp
7. Pierre Giroux

In the room, P. fell down on his
knees, and seemed to implore mercy,
and forgiveness; asked Bastien
to let him go, so said Bastien,
but he said that he would not
let him go, but I od have him
taken to Fort

Cross Exd

A boy of the name of Murphy was sent
Bastien - about 30 persons in the
shop - but no one spoke to P.

I think he went down on his knees,
before Bastien had said anything to him

3. Bastien resumes his testimony -

I returned. P. spoke to me in
French, I asked, Mr Bastien, you
spoke with me above in a
back room, I wd like to speak
to you - I refused, I said the bailiff
will come with us, I was afraid.
We went in: he said, Mr Bas-
tien, si vous ne voulez pas que
trop de monde sache mon affaire,
vous recueillez tout l'argent que
j'ai pris à Mr Prinaud et tout
son butin, et de plus je vous
de mande à vous mesme 4
Mars d'écunage, par vous
I pursued him - I do nothing
of the kind, he shall be taken
before the Magistrate, and then
he may do them any thing else

Trois-Rivières 11 Sept. 1857.

Reg

49

Joseph Blant

Larive; le 8 août 57, dans la
prison de Ste. Marie, en
a pair of pants sous une
afrock sort of use. Thomas
Parent.

Je suis non-compassable.
M^{re} Cressé est prié d'assister le pri-
sonnier dans sa dépense.

Le Greffier de la Couronne conduit la
procédure.

1^{er} témoin = Thomas Parent, de Ste.
Marie = Le Prisonnier a travaillé
chez nous comme Tailleur. Il est
parti dans la nuit de samedi à
Mardi, en tout de nuit = Amargé
son sentiment (L. 315) et partit vers
(107). Le lendemain en suite au
Bureau de police = le Prisonnier
avait fait les valises.

Cressé

2^d. David Martel, (Bouie du Juba)
Larive; chargé de courir
a arrêté le pris. vers le 8 août
dernier; a identifié les traces
de la trace dans son paquet
entre les mains du Pris. l'a
arrêté à St. Thomas, 2^e de
rue de Ste. Marie le mardi
soir.

L'avis Rivière 17 Sept. 1857.

Reg
44
Jean Rousseau } aggravated assault upon one
Herbert Coupin, ^{et al.} 4 Augt 1857.
on the St Lawrence, opposite
Cape de la Madeleine -

Le greffier de la Couronne -

5 sépas, dont Rousseau seul est
son procès.

1. Herbert Coupin, au Cape de la Madeleine.

Le 3 ou 4 Août dernier, le def
& 4 autres étaient en chaloupe -
En allant au point de la gare, ils
se sont fait faire voyer comme
un chat; ils poursuivirent la ch. de
mon canot. Malheureusement

mon canotier, Noël de
Alfred, s'est vu assailli -
Ils ont dit - qu'ils avaient
cassé son canot - J'ai compris
vraiment qu'ils faisaient peur
essent je vis que c'était tout
de bien. Ils ont arriéré; et
il m'a fait une taffe.

Alors de faire passer le canot

par une manœuvre

canotiers ils ont laissé le canot

et poursuivi m'a donné

une taffe
Fermé par la ch. de

2. Noël Coupin, 11 ans.

Il est avec le canot - 5 dans
la chaloupe, le 4 Août

3^e témoin - J^{rs} Robert au, femme
du testateur. Parent - le P^r.
a travaillé chez nous - il a fait
les poutrelles - après son départ,
il m'a demandé les poutrelles
et le surtout - Et est parti dans
la nuit du Samedi au Mardi.

Le Grand Comptable - a travaillé
les poutrelles qui lui ont été
versés par l'écrit - le P^r a
allé voir que les poutrelles étaient
au même état que les autres
écrites. Et est

Credé a dressé le Jury
Témoin de la dépense

1. Thomas Hart, de St. Joseph
comptable le P^r depuis environ 1 an
environné avec moi un jour
Les enfants en faisant la mise

2. Jérémie Baischler - a vu le P^r
J^{rs} fois, on le compare de peu
de peu, qu'il n'a pas grand
genre.

3. Robert Brock, n'a vu le P^r qu'un
fois, et y a à peu près 3 le
mains - Et est resté environ
1 heure, et n'a écrit pas beaucoup
de son affaire à lui - Et m'a
montré avec quelques, et m'a
dit voir que c'était la même
à l'usage de l'écrit - Et m'a
écrit. Comptable
resté 6 mois d'écrit aux having, fois

a vu le Canot, et la Chaloupe
a pû de le louer. Il a dit a chacun
d'eux, tu y prendras avec toi
autre musc de ou le fœait manger.
Et alors il lui a donné une tasse
de rous.

La Chaloupe a vu le Canot, et a cassé
le Canot.

Passage

Il était alors dans mon Canot
à environ 10 a. d'icy a l'île
Il y avait d'autres canots
à 10 + 12 a. de l'île.

F. François Lavoie, le P. dans le
devent de la Chaloupe. Le P.
et les autres s'occupent, ça s'est finie
à environ 12 a. de l'île, ils ont
cassé le Canot. Mais la Ch.
avait cassé d'icy que elle a
cassé le Canot. grande Ch.
Il a mis la main sur le Canot
ce qui a cassé la Ch.

à 10 a. plus tard, ils ont
cassé le Canot. Mais
les autres n'en ont empêché.
Le P. parait à la Ch.
les autres s'occupent. Les
pêcheurs.

Passage

Il était alors dans mon ligne.

C'est le P. qui a cassé
le Canot, et c'est la Chaloupe

Il est dit qu'ils venaient sous
voile comme des chats - Par une
manœuvre, nous avons vu
le camp - Ils ont vu le camp
et le P. a donné une latitude
de 44 degrés; je n'ai pas compris
le détail ils ont dit quelques mots

3. Olivier Brien - Au Cap - Je descendais
la côte sur la grève, vers le 4 août
Le 5 dans la Chaloupe, ont dit
il faut aller sur le cap (Cape)
à des heures avant le coucher - Ils
ont passé leur Chaloupe -
ils étaient à 10 ou 12 lieues
du cap - Ils ont donné une
latitude "de 44 degrés nous
avons vu, par une manœuvre
nous le cap n'était pas
visible à cette Chaloupe
me a dit: "voilà, que
c'est le cap en long
de la côte -

Plusieurs autres manœuvres
Chaloupe, les gens d'air
dit du La France d'ici, nous
allé passer ma ligne

4. Héros de la France, Au Cap -
Le P. sur la Ch. l'état de
de 2 ans. d'un autre - l'aspect
avait été vu la ligne - l'aspect
par une manœuvre, nous fait
prouver - l'aspect

Trois Rivières 12 Sept. 1857.

Reg

(Annally Kinnear)

girl above 10 & under

12 years

Le Juge J. P. P. par la Couronne
Mary & Margaret Walsh, deux
enfants (frères cadets) déclarés
par la Cour incapables, faits
de comparaître l'obligation d'un
serment. En conséquence, l'intima-
tion au Juge de rendre un verdict
d'acquiescement, le Juge P. P.
suivant, déclara que, sous
le témoignage de ces deux enfants,
il ne peut prouver les faits.

Verdict = Non coupable

Le Juge. devant le verdict le
provis et chargé le Juge

qui se confesse d'être le Châtelain
de la prison de la Cour et
d'avoir le petit Noël. L'accusé
a parlé.

Le P. n'a pas de témoins.
Le J. acc. Chef accusé. Le J. acc.
qui se retire.

Les dict. - coupables -
sont condamnés à 3 mois d'emprisonnement.